

Conférence du désarmement

Français

Compte rendu définitif de la mille cinq cent quatre-vingt-troisième séance plénière

Tenue par visioconférence le vendredi 18 juin 2021, à 10 heures (heure normale d'Europe centrale)

Président : M. Salomon Eheth.....(Cameroun)



Le Président (*parle en anglais*) : Mesdames et Messieurs les membres de délégations, Mesdames et Messieurs, je déclare ouverte la 1583^e séance plénière de la Conférence du désarmement. Je passe au thème de notre débat d'aujourd'hui, dernière séance plénière sous présidence camerounaise.

Je vous propose de procéder de la manière suivante : d'abord nous débattons de la possibilité de reprendre les séances en personne, comme le demande le Groupe des 21. Ensuite, la présidence camerounaise livrera ses remarques de conclusion. Enfin, nous écouterons la déclaration de la prochaine présidence, la présidence canadienne.

Je donne maintenant la parole aux délégations qui souhaitent s'exprimer. Je donne la parole à l'Ambassadeur du Chili.

M. Tressler Zamorano (Chili) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, veuillez accepter mes excuses pour ma prise de parole à ce stade, mais je devrai partir tout à l'heure pour présider une réunion à l'Organisation internationale du Travail. Je ne serai donc présent ici que quelques minutes.

S'agissant de la première question en discussion aujourd'hui – la nécessité de reprendre les séances en personne – ma délégation est d'avis que cela ne devrait pas poser de problèmes majeurs, pour autant que nous respections les règles applicables en Suisse concernant le nombre de personnes présentes et la distance physique. Nous pensons qu'il est important de reprendre les séances en personne dès que possible et dans la mesure offerte par la réglementation sanitaire locale.

Puisque c'est la première fois que je prends la parole, permettez-moi de vous féliciter, vous et votre équipe, pour la présidence que vous conduisez, et de vous remercier pour la direction éclairée de nos débats, qui démontre toute l'étendue de votre expérience. Présider de tels débats n'est pas tâche aisée, particulièrement à la Conférence du désarmement. Permettez-moi également de saluer le Canada, qui s'apprête à assumer l'antépénultième présidence de la présente session annuelle de la Conférence. Madame l'Ambassadrice Norton, soyez assurée de l'appui de ma délégation.

S'agissant du programme d'activités, deux questions seront d'une importance particulière pour le Chili. La première est celle de la modification du Règlement intérieur de la Conférence du désarmement, dont l'objet est de mettre les femmes et les hommes à égalité. Nous saisissons cette occasion pour remercier la délégation australienne d'avoir lancé cette initiative l'année dernière.

Comme l'a fort justement rappelé M^{me} Valovaya, la Directrice générale, cette initiative ne vise pas uniquement à corriger des fautes d'orthographe ou quelque chose de la sorte. Cette modification technique revêt une grande importance symbolique et politique pour une instance qui est depuis plus de vingt ans incapable de progresser dans l'exercice de son mandat, et je tiens à dire que nous ne sommes pas favorables à l'ouverture d'un débat général sur le Règlement intérieur. Nous n'y sommes pas opposés, mais nous comprenons que la question reste sensible pour certaines délégations.

J'en viens à la seconde question, et ce sera ma conclusion. Mon pays soutient la rencontre parallèle sur la jeunesse et le désarmement. Cette rencontre met en effet en lumière le rôle important que les jeunes peuvent jouer dans la prévention et la résolution des conflits en tant qu'acteurs clefs de la durabilité, de l'inclusion et, plus généralement, des efforts en faveur de la paix. Le monde change à toute vitesse et nous avons besoin de la vision et des avis de ceux qui le dirigeront demain.

Veuillez m'excuser d'avoir abordé des questions qui reviendront plus tard, mais c'était pour moi la seule possibilité de le faire. Je vous adresse mes souhaits les meilleurs, ainsi qu'à la future présidence canadienne.

Le Président (*parle en espagnol*) : Merci beaucoup, Monsieur l'Ambassadeur.

(L'orateur poursuit en anglais)

Avant de réagir, je donne la parole à M. Li Song, Ambassadeur de Chine.

M. Li Song (Chine) *(parle en chinois)* : Monsieur le Président, je saisis aussi cette occasion pour exprimer la position de la délégation chinoise sur la question d'une reprise rapide des séances en personne de la Conférence du désarmement.

Nous partageons les positions et les attentes exprimées par le Groupe des 21. Nous espérons qu'avec l'amélioration de la situation sanitaire locale, les réunions en personne pourront reprendre dès que possible conformément aux règles établies par le secrétariat de Genève pour le Palais des Nations et pour autant que les règles locales soient respectées.

Mes collègues et moi-même sommes impatients de retrouver nos homologues des autres délégations en personne, car il y a longtemps que nous ne les avons pas vus.

Je saisis également cette occasion pour vous féliciter et vous exprimer notre gratitude pour la façon dont vous avez présidé les débats thématiques organisés par les États membres de la Conférence du désarmement pendant votre présidence. En particulier, nous avons tenu des débats thématiques sur trois sujets : la prévention d'une course aux armements dans l'espace, les garanties de sécurité négatives et les nouveaux types d'armes de destruction massive.

Ces débats ont produit des résultats positifs qui montrent clairement que les membres de la Conférence attachent une grande importance à ces points de l'ordre du jour. Je pense que ces discussions contribueront grandement à faire avancer les travaux de fond de la Conférence sur ces questions.

Je saisis également cette occasion pour faire part de notre gratitude à vous-même, à votre équipe et au secrétariat pour l'assistance que vous avez apportée à la délégation chinoise afin de permettre au Conseiller d'État et Ministre des affaires étrangères de la Chine, M. Wang Yi, de délivrer son message par vidéoconférence.

Dans sa déclaration, le Conseiller d'État et Ministre des affaires étrangères a exposé dans le détail la position de notre pays et présenté ce qu'il préconise pour le multilatéralisme et le travail de la Conférence sur les questions de maîtrise des armements multilatérale. Cette allocution a reçu bon accueil de la part des États membres de la Conférence. Je saisis également cette occasion pour exprimer ma gratitude aux collègues et aux délégations qui ont réagi positivement à cette déclaration lors de la séance en question.

L'allocution de M. Wang Yi donne des indications importantes sur la participation de notre pays à la maîtrise des armements multilatérale et aux travaux de la Conférence du désarmement. Selon ces indications, mes collègues et moi-même continuerons à participer aux travaux de la Conférence dans un état d'esprit positif, responsable et constructif. Nous ferons bon usage du rôle de notre pays lorsque viendra son tour de présider la Conférence, avec les autres Présidents de l'année prochaine, de façon à assurer le fonctionnement plein et harmonieux de cette instance.

Le Président *(parle en anglais)* : Je remercie M. Li Song, Ambassadeur de Chine. Quelqu'un d'autre souhaite-t-il prendre la parole ? Cela ne semble pas être le cas.

J'adresse une nouvelle fois mes salutations à Madame l'Ambassadrice Norton et à Monsieur l'Ambassadeur Li Song, qui a précisément abordé cette question des réunions en personne. Je crois que nous partageons tous le même objectif. Nous connaissons tous l'évolution de la pandémie.

En ce qui concerne le programme, Madame l'Ambassadrice Norton va vous donner de plus amples renseignements. Je sais que son programme est excellent et très intéressant. Vous avez abordé beaucoup de points différents et je crois qu'elle pourra vous donner davantage de détails.

Puisque cette séance plénière est la dernière séance présidée par le Cameroun, qu'il me soit à présent permis de faire quelques remarques de conclusion.

M^{me} Valovaya, Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève et Secrétaire générale de la Conférence du désarmement, Mesdames et Messieurs, Mesdames les Ambassadrices, Messieurs les Ambassadeurs, puisque mon mandat de Président de la Conférence du désarmement touche à sa fin, permettez-moi, au nom de mon pays le Cameroun et au nom de ma délégation, de faire part de notre gratitude à chacun d'entre vous pour l'intérêt et l'enthousiasme que vous avez manifestés tout au long de ma présidence.

J'ai constaté avec plaisir que vous avez très largement participé aux débats à travers des déclarations pertinentes et des échanges utiles qui nous ont permis de mesurer toute l'importance de la thématique du désarmement. Au cours de ma présidence, nous avons tenu neuf séances plénières, qui ont été autant d'occasions d'entretenir une communication riche et dense et qui ont surtout été révélatrices du dynamisme des progrès des sciences et des techniques dans le domaine dit des armes de destruction massive et des équipements connexes.

Ces échanges nous ont rappelé combien il était urgent de relancer les négociations sur le désarmement. Ce travail a été rendu possible grâce à vous, Mesdames et Messieurs, raison pour laquelle vous me permettez de remplir mon devoir de gratitude à l'égard de chacun d'entre vous. Tout d'abord, gratitude à l'égard de la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève et Secrétaire générale de la Conférence du désarmement, et aussi, bien sûr, à l'égard de toutes les équipes techniques qui travaillent sous sa direction, qui n'ont épargné aucun effort pour nous faciliter la tâche.

En deuxième lieu, je remercie tous les intervenants pour leur expertise, leur disponibilité et surtout leur désir de partager. Leurs exposés ont façonné nos débats. À cet égard, je rends un hommage particulier à deux personnalités, à savoir M. Wang Yi, Conseiller d'État et Ministre des affaires étrangères de la République populaire de Chine, pour son importante communication qui nous a permis de comprendre la politique et, surtout, la vision de ce grand pays pour le désarmement, et M. Lassina Zerbo, ancien Secrétaire exécutif de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, dont l'exposé nous a permis de comprendre l'ampleur de la tâche.

(L'orateur poursuit en français)

Dans le même registre, je voudrais saluer les nombreuses délégations qui, sans réserve, ont manifesté tout l'intérêt qu'elles portent aux travaux de la Conférence du désarmement. Elles ont fait des déclarations qui rendent compte de leur politique publique nationale et internationale en matière de désarmement. Le fait que les délégations se soient exprimées en toute franchise, en exposant leur point de vue, leur vision et leurs perspectives en matière de désarmement, dans les différents domaines qui ont concerné nos échanges, témoigne pour nous d'une attitude constructive porteuse d'espoir et qui, surtout, augure la reprise à brève échéance des négociations sur le désarmement.

Excellences, Mesdames et Messieurs, je voudrais brièvement formuler quatre observations qui pourraient nourrir notre réflexion sur les travaux placés sous ma présidence.

Premièrement, nous avons noté avec satisfaction la nécessité exprimée par toutes les délégations qui ont pris la parole de préserver l'espace extra-atmosphérique d'une utilisation à des fins militaires. Il faut donc maintenir un environnement spatial pacifique utile et durable. Pour ce faire, seul un instrument juridiquement contraignant conformément à la résolution 75/36 de l'Assemblée générale des Nations Unies constitue aux yeux de la majorité la meilleure voie pour garantir la sécurité dans l'espace.

Deuxièmement, l'importance des garanties négatives de sécurité a été soulignée. Beaucoup de délégations ont signalé qu'il était important et surtout urgent d'établir des arrangements internationaux efficaces pour garantir les États non dotés d'armes nucléaires contre l'emploi ou la menace de ces armes. Il s'agit d'amener les États détenteurs d'armes nucléaires à s'engager à limiter l'utilisation de ces armes aux cas de représailles ou d'attaques. L'une des mesures actuellement en vigueur qu'il faudrait respecter et surtout promouvoir est la création de plusieurs zones exemptes d'armes nucléaires qui regroupent de nombreux États.

Troisièmement, s'agissant des nouveaux types de systèmes d'armes de destruction massive tels que les armes radiologiques, il est apparu que la communauté internationale devrait mettre l'accent sur le rôle de la science et de la technologie pour renforcer la sécurité mondiale. Les nouvelles technologies, bien qu'elles soient positives, présentent elles aussi de nouveaux types de risque, tels que les cyber-attaques ou les réseaux sociaux.

Quatrièmement, je ne pense pas me tromper en soulignant que l'objectif de notre conférence est de parvenir à un monde exempt d'armes de destruction massive, qu'elles soient nucléaires, chimiques ou biologiques. La Conférence du désarmement est l'institution par excellence de construction et de promotion de la paix et de la sécurité internationale. Les points 3, 4 et 5 de l'ordre du jour abordés pendant ma présidence, comme ceux qui seront abordés dès la semaine prochaine par Son Excellence, Madame Leslie Norton, Ambassadrice et Représentante permanente du Canada, et aussi, bien évidemment ceux débattus sous la présidence de la Bulgarie, constituent le socle thématique de la Conférence du désarmement.

Avant de transmettre le flambeau à ma distinguée collègue Son Excellence Leslie Norton, à qui je souhaite plein succès et que j'assure du soutien total de ma délégation, je voudrais en signe de conclusion souligner deux choses. Premièrement, l'ONU est fortement engagée dans la réalisation des objectifs du développement durable. N'est-il pas permis de rêver d'un monde débarrassé de tous ces arsenaux ? Quelle sérénité, quelle harmonie pourraient caractériser ce monde ? Deuxièmement, au nom de la communauté des destins, inévitable dans un monde fortement globalisé, mon pays, le Cameroun, mon continent, l'Afrique, ont foi dans le multilatéralisme. Notre vœu le plus cher est l'avènement d'un monde où la paix et la sécurité internationale sont garanties.

Alors, Excellences, Mesdames et Messieurs, il est urgent que la Conférence du désarmement joue sa partition. Qu'elle sorte de la léthargie dans laquelle elle est plongée depuis quelques années. Que l'on réactive les négociations, seule voie de sortie, en prenant en compte toutes les thématiques, y compris bien sûr celle portant sur le désarmement et le développement. Faisons nôtre le préambule de l'acte constitutif de l'UNESCO qui nous rappelle l'urgence des négociations sur le désarmement, je cite : « les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ».

(L'orateur reprend en anglais)

Je donne maintenant la parole aux délégations qui souhaitent s'exprimer. Je donne la parole à la délégation égyptienne.

M. Reda (Égypte) *(parle en anglais)* : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous remercier sincèrement d'avoir organisé cette séance sur les modalités d'organisation de nos travaux et de saisir cette occasion pour saluer votre dynamisme des dernières semaines et l'excellent travail que vous et votre délégation avez accompli, notamment les débats à la fois fort intéressants et approfondis qui ont été consacrés aux questions centrales inscrites à l'ordre du jour. Je ne puis laisser passer cette occasion de remercier le secrétariat pour tout le travail accompli dans des temps aussi difficiles.

Mon premier objectif en prenant la parole était de vous remercier, bien sûr, et mon deuxième objectif était de m'assurer que nous étions au clair sur ce qui nous attend dans les prochaines semaines, si le secrétariat peut nous tenir informés à ce sujet. Les séances se tiendront-elles complètement en personne, ou seront-elles hybrides ?

Le Président *(parle en anglais)* : Je remercie l'Égypte pour sa déclaration et je donne la parole au Kenya.

M^{me} Keah (Kenya) *(parle en anglais)* : Monsieur le Président, merci de me donner la parole. Au nom de l'Ambassadeur Cleopa Mailu, la délégation kenyane vous remercie pour la qualité et la constance de votre conduite des travaux de la Conférence du désarmement pendant votre présidence. La délégation kenyane est convaincue que les débats thématiques qui se sont tenus sous votre présidence ont grandement contribué aux travaux de la Conférence du désarmement.

La délégation kenyane apporte son appui à M^{me} Leslie Norton, Ambassadrice du Canada, puisque le Canada assumera la prochaine présidence de la Conférence du désarmement.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Kenya. Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole ? Cela ne semble pas être le cas.

Pour répondre à la question de l'Égypte, je crois que M^{me} Norton vous donnera plus de détails et le secrétariat vous informera dans les prochains jours des modalités de la prochaine séance.

Conformément à la pratique habituelle, j'invite maintenant la prochaine Présidente de la Conférence du désarmement, M^{me} Leslie E. Norton, à prendre la parole.

M^{me} Norton (Canada) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je vous remercie et vous félicite pour la conclusion d'une présidence très réussie. Je remercie aussi le secrétariat d'avoir appuyé efficacement la Conférence du désarmement.

Chers collègues, Mesdames et Messieurs, ce sera pour moi un honneur et un privilège de présider la Conférence du désarmement et de marcher dans les pas de mes prédécesseurs les Ambassadeurs de Belgique, du Brésil, de la Bulgarie et du Cameroun, avant que mon collègue chilien ne me succède à son tour.

Vous avez déployé des efforts herculéens pour parvenir à un accord sur un programme de travail pour la Conférence, et malgré l'échec, vous avez continué à susciter des débats thématiques intéressants et fructueux sur beaucoup de thèmes très importants pour cette instance. Je remercie chacun d'entre vous pour le travail habile et acharné que vous avez accompli afin de promouvoir nos objectifs communs et je me réjouis de travailler avec le Chili et d'appuyer la délégation chilienne pendant sa présidence.

Je voudrais, si vous me le permettez, dire quelques mots sur ce que le Canada prévoit pour sa présidence de la Conférence. Nous sommes reconnaissants aux délégations pour leur volonté d'engager avec nous des consultations et de contribuer à la préparation de notre programme, et remercions en particulier le groupe des six Présidents de la session de 2021, le dernier Président de la session de 2020 et le premier Président de la session de 2022, ainsi que de nombreuses autres délégations.

Nous sommes en train d'achever notre première série de consultations et distribuerons sous peu notre programme par écrit. Comme vous le savez, notre présidence s'étendra sur une période de trois mois comprenant juin, juillet et août. Pendant cette période, il se peut que notre programme soit ajusté, et nous vous encourageons à rester en contact avec notre délégation pour toute question ou préoccupation.

Le lundi 21 juin, nous prévoyons d'organiser à 11 heures une réunion virtuelle du groupe des Présidents, et les coordonnateurs régionaux nous rejoindront à 11 h 30. La première séance plénière sous présidence canadienne aura lieu le mardi 22 juin, de 10 heures à 12 heures. Après quelques observations liminaires, nous prévoyons de tenir un débat thématique consacré au point 6 de l'ordre du jour intitulé « Programme global de désarmement ».

Nous ne prévoyons pas de limiter en quoi que ce soit le débat et n'inviterons aucun orateur extérieur pour ce thème. Cette séance devrait se tenir sous forme hybride et nous nous réjouissons de revoir beaucoup d'entre vous en personne. Du fait de son caractère hybride, la séance durera deux heures. Si la liste des orateurs n'est pas épuisée dans la matinée, nous envisagerons de poursuivre le débat mardi après-midi à partir de 15 heures.

Un débat sur le point 7, intitulé « Transparence dans le domaine des armements », est programmé pour le 3 août. Là encore, nous ne prévoyons ni limite particulière ni orateur invité.

Le 27 juillet, nous prévoyons un événement autour de la jeunesse. La participation des jeunes aux discussions sur le désarmement est conforme aux résolutions adoptées par l'Assemblée générale des Nations Unies et par le Conseil de sécurité. Elle constitue en outre une des priorités de M^{me} Nakamitsu, Secrétaire générale adjointe et Haute Représentante pour les affaires de désarmement, raison pour laquelle nous l'avons invitée à nous livrer ses

observations liminaires. Nous avons également invité M^{me} Wickramanayake – que je pris de m’excuser d’avoir mal prononcé son nom – Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, à s’exprimer devant la Conférence.

Enfin, nous souhaitons donner à quatre jeunes champions du désarmement, venus de Turquie, du Canada et du Viet Nam, l’occasion de partager leurs réflexions avec la Conférence. L’un d’eux est né au Rwanda et a grandi en Ouganda.

En raison de l’intérêt manifesté par des États de toutes les régions, nous proposons de traiter un autre point pendant notre présidence. Il s’agit d’examiner la possibilité d’apporter une modernisation linguistique et technique au Règlement intérieur de la Conférence de façon à refléter l’égalité entre les femmes et les hommes. La modernisation technique proposée ne modifie en rien le Règlement intérieur sur le fond. Elle vise uniquement à le corriger de façon qu’il reflète fidèlement le fait que les fonctions de Représentant à la Conférence, de Chef de délégation à la Conférence, de Président de la Conférence et de Secrétaire général de la Conférence peuvent être exercées aussi bien par des femmes que par des hommes.

Enfin, le 10 août, nous prévoyons d’organiser un débat consacré au rapport établi par l’Australie et publié sous la cote CD/2197. Pendant sa présidence, l’Australie avait mené d’intenses consultations au cours desquelles elle avait demandé aux États membres de la Conférence ce qu’ils pensaient des priorités et du rôle de la Conférence, de l’approche coordonnée mise en place par le groupe des Présidents, de la façon de sortir de l’impasse et des moyens d’être plus efficaces.

En raison de la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), la Conférence n’avait pas pu se saisir de ce document, raison pour laquelle la présidence canadienne souhaite à présent donner aux États la possibilité de réfléchir et débattre sur les questions soulevées dans le document de l’Australie. Je me réjouis de collaborer étroitement avec vous tous dans les deux mois qui viennent.

(L’oratrice poursuit en français)

Enfin, je vous remercie personnellement, Monsieur le Président, de votre travail inlassable au sein de la Conférence.

Le Président : Merci, Madame l’Ambassadrice, de votre déclaration.

(L’orateur poursuit en anglais)

Mesdames et Messieurs, nos travaux d’aujourd’hui sont à présent terminés. Avant de lever la séance, je tiens à remercier chacun d’entre vous pour votre participation efficace et constructive à nos débats au cours des quatre dernières semaines.

Je remercie aussi les préposés à la salle de conférence et les interprètes pour leur appui. Le secrétariat se mettra en rapport avec vous pour les horaires et l’organisation logistique des prochaines séances plénières. La séance est levée.

La séance est levée à 11 h 10.